

Objet : citation

- attitude vis à vis des des questions de sécurité et de défense
- le contenu de l'engagement citoyen
- la perception de certains concepts comme esprit de défense, patriotisme,devoir de mémoire
- à quel modèle ces jeunes se réfèrent-t-ils
- le système de valeur (mourir pour quoi)

Remarque sur le questionnaire: bien qu'amélioré celui ci reste marqué par une certaine maladresse dans la formulation ; les questions sont posées trop directement à l'aide d'un vocabulaire lui-même ambigu de sorte que certaines réponses révèlent une méconnaissance sémantique (exemple défense globale ou réserve citoyenne). Un questionnaire au demeurant apparaît comme un tant soit peu naïf en laissant trop vite apparaître l'attente du rédacteur . Les questions demeurent trop ouverte mettant l'interrogé dans l'embarras . . Enfin les questions appellent des réponses ambiguës.

Confusément on comprends que, parfois, les jeunes répondent en indiquant ce qu'il croit être l'avis des jeunes de leur génération sans s'engager personnellement et dans d'autres cas formulent une réponse personnelle .

L'échantillonnage n'est pas non plus contrôlé. Une pondération devra nécessairement être réalisée pour limiter l'effet de miroir déformant tenant au mode de recrutement des interrogés L'effet loupe serait à craindre par la surreprésentation de certaines catégories de jeunes puisqu'il se trouve dans l'entourage des membres de l'association. Plus de 100 questionnaires ont été distribués. Une trentaine de réponses. La non réponse est peut être aussi indicative. Sur ce total 22 réponses de jeunes lycéens en 1er et terminales .L'exposé rédigé initialement est complété par le dépouillement de quelques six questionnaires remplis par des jeunes de l'IEP dont les réponses à vrai dire ne renversent pas la tendance initialement observée si ce n'est que des commentaires et suggestions sont plus explicites.

En dépit de toutes ces réserves les réponses dans leur globalité laissent percevoir les grandes tendances : sur les quatre grands thèmes:

Sur l'attitude à l'égard des questions de sécurité et de défense :

Sur les JAPD : l'attitude générale semble être à l'indifférence ou en tout cas la mise en doute de leur utilité . On trouve des réflexions sur l'emploi dans les papiers

officiels du vocable convocation adressée aux jeunes et qui semble choquer . En revanche les jeunes de l'IEP semblent y percevoir une utilité mais surtout relèvent l'insuffisance liée à la brièveté du passage.

Commentaire : il semble bien que les JAPD soient organisés en vase clôt loin finalement de l'institution militaire. Les intervenants sont des hommes . Les jeunes filles ne peuvent faire l'identification dans la mesure où les militaires femmes ne sont pas visibles. Les jeunes de l' IEP proposent dans leur ensemble un allongement(raisonnable) de la durée pour permettre une instruction plus approfondie et un meilleur mélange social. Ils souhaitent une préparation par une information au sein des établissements scolaires également sur les métiers militaires et les différentes modalités de réserves .

La relation à l'engagement militaire est toujours perçue en interférence avec les enjeux professionnels dans une perspective utilitariste . Ils ne connaissent pas les ESR . De même la réserve citoyenne est vue comme un service de protection civile . Toutefois à travers ce contresens on perçoit des jeunes qui présentent une aptitude à s'impliquer.

La relation à la 4eme génération de combattants est des plus neutres voire emprunte d'indifférence . Quelques réponses intéressées mais à l'évidence en liaison avec une histoire familiale.les élèves de l'IEP préconisent dans leur généralité une meilleure information sur les questions historiques par l'école ou des émissions réservées aux questions internationales .

Globalement Un défaut général d'informations est pointé.

Les formes de citoyenneté

On peut résumer en soulignant qu'au maximum on rencontre généralement un intérêt mais sans implication sauf rares exceptions. Chez les jeunes de l'IEP la démarche est également individualiste : apparaît comme une manière de s'émanciper des cadres institutionnels . Il y a cependant une volonté d'être utile et de s'insérer dans la vie de la cité voire dans la chaîne des générations .

L'humanitaire semble avoir la cote chez quelques jeunes.

Le regard des jeunes générations sur

l'esprit de défense . interpellé les jeunes sur l'esprit de défense est le type même de la mauvaise question puisque le malentendu est déjà dans l'objet de la question . Pour les jeunes , défense implique la sécurité des frontières et les menaces traditionnelles. Ils ne sentent pas concernés puisqu'il n'y a plus de telles menaces ou que la visibilité sur ces menaces est insuffisante. Les élèves de l'IEP ne font pas exception à cette tendance générale et traduisent l'idée d'un désintérêt à l'égard de la chose militaire et d'un doute quant à son utilité . Ils ont cependant vaguement conscience d'un déficit d'informations et que ce vocable tout en étant inadéquat recouvre des enjeux mal perçus .

patriotisme : appliqué à la France est regardé comme démodé même si on l'admet pour les ressortissants des autres Etats. L'indifférence semble prédominer plus chez les filles que chez les garçons. Il y a confusion entre patriotisme et nationalisme y compris dans les réponses des jeunes de l'IEP. Apparaît comme ringardisé mais font remarquer qu'ils n'ont pas connu d'événements qui pourrait rendre ce sentiment opérationnel.

le devoir de mémoire semble recevoir un accueil plus positif. On voit bien là les effets de la médiatisation des émissions du souvenirs et commémoratives. Avec semble-t-il un intérêt plus marqué chez les garçons. Certaines réponses révèlent une histoire familiale. Idem pour les jeunes de l'IEP avec la suggestion que le travail d'information devrait être élargi à d'autres événements.

Pas d'engagements pour les filles Engagement mitigé pour les garçons . Certaines réponses isolées intègrent des **propositions** : comme atelier de civisme , l'aide à l'élaboration de projets. la suggestion aussi du développement de l'éducation populaire.

Les références :

Dans l'ensemble la référence au EU est considérée de manière négative ou avec indifférence (toujours sauf exceptions).

Pour les autres références: europe, France, sans être négative, l'indifférence domine plus marquée chez les filles que chez les garçons .Pour les jeunes de l'IEP tant le modèle français qu'européen revêt au minimum un intérêt (l'indifférence est exceptionnelle). On observe dans l'ensemble une dualité d'attachement .

Le modèle républicain rencontre un certain intérêt chez les garçons . Chez les filles , indifférence. Les réponses positives et engagées ne concernent que quelques unités. l'intérêt est quasi unanime chez les élèves de l'IEP

Dans l'ensemble rejet de la référence communautaire par désintérêt ou ignorance. Le modèle culturel est invoqué se retrouve dans les réponses des élèves de l'IEP.

Le système de valeur:

Dans l'ensemble les préoccupations matérielles dominent ainsi que le réalisme. La famille semble être la référence pour laquelle à la rigueur on peut mourir. Quelques réponses isolées font référence à la liberté et aussi à la valeur de la justice. Les jeunes de l'IEP formulent dans l'ensemble une conception hédoniste (bien-être droit à la paresse) liberté et justice reviennent. L'individualisme n'est pas dépourvu d'ouverture vers les autres dans la lutte contre la pauvreté pour la démocratie. Une interrogation critique sur les valeurs actuelles plutôt matérialistes apparaît sans être dominante.

Les populations sur laquelle il faudrait cibler les efforts

Unaniment il a été indiqué que la classe des 15-18 devait faire l'objet d'une attention particulière :

les explications : ils sont jeunes et encore perméables

la tranche 18-25 ans est aussi citée. Les élèves de l'IEP vont dans le même sens en insistant sur l'enjeu de la formation des futurs citoyens. Ils préconisent une valorisation de l'instruction civique.

L'IHEDN, son image, sa place.

Manifestement la visibilité est défaillante. Les réponses ont été en deçà de la question. Pour répondre il faut connaître l'IHEDN. A quelques exceptions près résultant notamment de la proximité de parents appartenant à l'IHEDN. Dans ce cas, il semble bien que soit évoqué l'élitisme de l'institution et le fait qu'elle soit coupée du terrain. De rares élèves de l'IEP ont explicité l'idée que ce réseau devrait agir comme un label (qui puisse favoriser une embauche par exemple) mais dans l'ensemble ils sont ignorants de ce qu'est réellement l'IHEDN.

Certains élèves ont répondu à la question sur les **trois idées principales qui leur tiennent le plus à cœur par rapport au thème de l'engagement** : ils attachent davantage d'importance à un engagement plus civique que militaire, aux questions sociales qu'aux questions militaires qui relèvent d'un monde contraignant.

Toulouse le 20 juillet 2005 Dominique flecher.